

Quand les ombres se font spectacle

Ceux qui ne connaissent pas encore la qualité des spectacles proposés par la fabrique Poïen vont avoir tout le loisir de s'en rendre compte, par eux-mêmes, au cours des sept manifestations prévues par Gérard Castéras, jusqu'au mois d'avril prochain.

Samedi dernier, une trentaine de spectateurs se sont régalés du spectacle tout à fait original proposé par Patrick Labedan, qui est à la fois graphiste, marionnettiste (théâtre d'ombres) et imagier.

Quatre heures d'installation

Intitulé « Histoire de ne pas se perdre », la représentation de 50 minutes, essentiellement basée sur des jeux d'ombres très sophistiqués, ne racontait pas une histoire mais des saynètes tantôt drôles, tantôt mystérieuses mais toujours avec un souci de pureté des lignes, des formes et des ombres.

Patrick Labedan le dit lui-même : « Mon atten-



AMITIÉ. Gérard Castéras (à gauche) a reçu en ami Patrick Labedan, créateur d'images par les ombres.

tion est portée sur la représentation de la réalité formelle, mais aussi des constructions de l'esprit ». Il faut savoir que le montage du castelet dans lequel Patrick Labedan règne en maître de la lumière et des ombres, demande quatre heures d'installation. Mais la pureté de son spectacle est à ce prix.

Après la représentation, un échange avec le public a permis de se rendre compte que Patrick Labe-

dan ajoute l'humour à tous ses autres talents. Il avoue bien volontiers : « Tous mes accessoires sont faits de bidules et de machins que j'assemble et que je mets en scène. Le spectacle pourrait être plus long s'il fallait ».

C'était justement l'une des questions du public, « Pourquoi est-ce déjà terminé ? ». Une belle façon de dire que le temps avait passé trop vite devant ce spectacle hors normes. ■■■

Philippe Vallanet